

Les meilleures pratiques journalistiques :

Lutter contre le racisme et le racisme systémique

Avril 2021

Les meilleures pratiques :

- ❖ Les reportages doivent refléter la diversité ethnique du Canada de manière naturelle, sans racisme explicite ou inconscient.
- ❖ Identifiez une personne par son origine ethnique, son statut d'immigré, sa couleur ou sa religion uniquement lorsque cela est pertinent pour l'histoire, et sans recourir à des stéréotypes. Lorsque cela est pertinent pour l'histoire, demandez aux personnes comment elles veulent être identifiées et utilisez ces termes ou ces mots.
- ❖ Effectuez une vérification approfondie des faits avant que ceux-ci soient publiés. Faites appel à l'expertise des communautés des PANDC si nécessaire.
- ❖ Portez attention au langage « objectif » et celui de l'« expertise » pour ne pas renforcer le statu quo ou caractériser les « parties » dans un conflit ou lors d'une manifestation.
- ❖ Évitez les fausses équivalences. Soyez conscient des inégalités et des récits mal informés ; incluez les faits historiques ou les événements qui peuvent avoir un rapport avec les événements actuels.
- ❖ Évitez le cadrage épisodique des événements. Examinez en profondeur les problèmes ou les déséquilibres de pouvoir.
- ❖ Le reportage équitable implique de consulter les communautés et les experts au sujet des PANDC comme sources de contexte historique et de perspective. Utilisez des sources diverses pour vous informer sur les questions en jeu et répondre à la question « pourquoi ? ».

CONSEILS pour mettre en œuvre les meilleures pratiques :

Ces conseils ont été rassemblés en consultation avec divers rédacteurs en chef, journalistes et universitaires comme aide à l'utilisation des meilleures pratiques.

Le langage : « Privilégiez certaines approches »

Veillez à ne pas confondre un peuple avec une idéologie, un État ou une religion. Ne pas confondre des individus ou des groupes dans leur ensemble avec des extrémistes.

Évitez la structure rédactionnelle typique qui place la police ou d'autres voix d'autorité au sommet et en contrôle de la narration tout en réduisant les voix de la communauté ou des personnes appartenant à une minorité ethnique à une « couleur » et à une réaction.

Soyez précis, mais soyez également sensible à l'impact de certains choix linguistiques sur la communauté.

Soyez prêt à accepter que la langue évolue, à apprendre pourquoi et à adopter certains changements.

N'oubliez pas que votre rôle n'est pas de « donner une voix aux gens » mais d'amplifier la voix qu'ils ont déjà.

Éviter les pièges : « Faites un pas de plus »

Sachez que les 'histoires' ne commencent pas au moment où les médias se manifestent.

Utilisez des sources auprès des PANDC et incluez leur point de vue ou leur perspective dans votre reportage. En faisant le suivi de vos sources peut garantir ou vous rappeler la nécessité de la diversité.

Recherchez des sources crédibles, soutenues par la communauté, qui vous mettront au courant.

Examinez le « pourquoi » et le « comment » plus en profondeur.

Prenez du recul et ralentissez. Prenez le temps de connaître une communauté; ceci améliorera la précision et le contexte de vos reportages.

Attitude et perspectives : « Remettez en question le statu quo »

Soyez sensible au langage, à votre public et au changement. Racontez votre histoire correctement, précisément et fidèlement, même si elle suscite des réactions négatives.

Soyez flexible et attentif aux changements de langage ou de normes. Ce qui est bon aujourd'hui ne le sera peut-être plus dans quelques mois.

Le reportage ou l'écriture d'opinion peut être un allié dans la réconciliation ou dans les questions de genre. Certains lecteurs peuvent s'y opposer, mais la possibilité de faire du journalisme de plaidoyer est une activité journalistique légitime.

Les journalistes s'informent par le biais de l'expérience, les entrevues, la recherche et la vérification des faits. Admettez ce que vous ne savez pas sur une culture ou une communauté et

soyez respectueux et accommodant en tant qu'intervieweur et précis dans votre langage. Lorsque des erreurs sont commises, il faut les assumer, en tirer des leçons et évoluer. Certaines communautés seront réticentes à laisser les médias d'information raconter leur histoire. Soyez patient et prêts à raconter ces histoires de la meilleure façon possible lorsque l'occasion se présentera.

Conseils pour les journalistes :

Repensez l'objectivité, à la façon dont vous appuyez sur les experts, et à la question de savoir si votre reportage est faussement équilibré ou s'il s'agit d'une situation où couvrir les deux côtés de la question s'avère donner du poids aux opinions racistes.

Veillez à ce que tous les reportages soient exacts. Il faut comprendre l'histoire et le contexte des histoires autochtones.

Utilisez les normes journalistiques existantes mais ajoutez de la rigueur lorsque vous faites des reportages sur des communautés peu familières.

Conseils pour les rédacteurs en chef :

Reconnaissez que les reportages au sujet des PANDC ont de la valeur, sont dignes d'être publiés et méritent l'attention.

Donnez aux bonnes personnes l'opportunité de contribuer aux idées et aux voix des reportages. Soyez ouvert. Sortez des sentiers battus et discutez de ce qui vous échappe, du changement de langage, de la représentation, des stéréotypes, des préjugés inconscients ou des lacunes en matière de connaissances.

Lecture complémentaire :

Ces remarques, ces observations et ces expériences ont été collectées au fil de nos

recherches et de nos entretiens et sont proposés ici afin d'aider les journalistes et les rédacteurs en chef à adopter une perspective dans leurs reportages sur le racisme, le racisme systémique ou les manifestations. Ils visent également à ouvrir la couverture médiatique à une version plus diversifiée de votre communauté.

En somme : Les normes journalistiques existantes s'appliquent aux reportages sur le racisme, les questions liées aux PANDC et les manifestations, mais les journalistes doivent faire preuve d'une rigueur accrue dans leurs reportages sur des communautés ou des cultures inconnues.

Langage et précision

- « Le langage donne une version de la vérité et des faits. Mais il peut être émoussé et imprécis. Soyez prêt à accepter que la langue évolue et à apprendre quand elle le fait. »
- « Nous appelons les gens comme ils souhaitent être appelés. » Soutenez les mouvements qui donnent de la dignité aux personnes ou groupes marginalisés.
- « Soyez sensible à votre langage, à votre public, au changement et à la nécessité de bien raconter une histoire avec précision et fidèlement sachant qu'il pourrait y avoir des contre-attaques. »
- Il est à la fois important et difficile de changer de langage, mais la précision peut créer une cohésion.
- Le langage est particulièrement important dans les reportages impliquant la police. Le langage peut étiqueter ou diminuer une personne – ou permettre aux sources policières de contrôler le récit à leur avantage.
- Racontez des histoires de manière complète et précise.
- Soyez précis, mais soyez également sensible à l'impact de certains choix linguistiques sur la communauté.

Équilibre

- Le faux équilibre est un concept difficile à percevoir et à arrêter pour les rédacteurs en chef.
- Soyez à l'affût des problèmes et des sensibilités de vos lecteurs.
- Ayez des conversations sur les points manquants, sur le changement de langage, sur la représentation et sur les stéréotypes.
- Faites l'effort d'impliquer les communautés marginalisées et de créer des liens permanents.
- Racontez les histoires, même si vous savez que les lecteurs vous attaqueront ou seront dérangés.
- Les rédacteurs et les éditeurs doivent reconnaître que les histoires au sujet des PANDC ont de la valeur, sont dignes d'être publiées et méritent l'attention.
- Accordez une priorité élevée à la réconciliation.
- Les médias jouent un rôle clé dans la réduction des écarts de désinformation et des tensions entre le Canada colonisé et les communautés indigènes.
- Les PANDC doivent être régulièrement incluses dans tous les reportages. Les personnes issues de différentes communautés ont des expériences de vie différentes, et les

journalistes doivent s'efforcer d'obtenir une diversité de points de vue sur les questions afin d'éclairer le débat public.

- Évitez de couvrir les deux côtés de la question ou les fausses équivalences dans les histoires qui risquent de donner du poids aux perspectives racistes ou coloniales par rapport aux perspectives antiracistes.
- Encouragez les conversations dans la salle de rédaction qui aideraient les gens à remettre en question leurs propres points de vue et favoriseraient la réflexion sur les préjugés inconscients ou les lacunes dans les connaissances, en particulier chez les personnes en position de pouvoir.

Encadrement

- Comprenez que les communautés ne sont pas des monolithes et qu'elles peuvent connaître des tensions ou des discordes. Faites appel à des experts ou à des sources qui peuvent expliquer les nuances ou vous guider.
- Disposez-vous de tous les faits ? L'inclusion ou l'exclusion de faits renforcera-t-elle les stéréotypes ou les clivages ? Évitez le langage figé, le point de vue ou le récit "normal", ou le renforcement des stéréotypes.
- Faites appel à des experts, réfléchissez au récit et aux ramifications de l'utilisation d'un point de vue ou d'un autre.
- Examinez votre politique en matière de comptes rendus d'audience et de reportages en ligne sur les affaires judiciaires mineures, qui touchent de manière disproportionnée les personnes et les communautés de PANDC.
- Résistez à l'idée de présenter le point de vue de la police comme le "bon" point de vue, les voix de la communauté étant reléguées au second plan en tant que réaction ou couleur.
- N'oubliez pas qu'un membre d'une communauté minoritaire a également une identité plus large. N'omettez pas les autres aspects de l'individu.
- Des problèmes historiques de longue date sont en jeu. Les histoires ne naissent pas au moment où les médias grand public se manifestent.
- Il est essentiel de répondre au "pourquoi" pour fournir le contexte général nécessaire.
- N'oubliez pas de ne pas simplifier à l'extrême le cadre du reportage sur les peuples et les problèmes indigènes et faites appel à des voix qui comprennent les problèmes qui se chevauchent pour décrire l'affaire en question.
- Soyez prêt à relever les défis de la salle de rédaction. Sortez de la zone de confort de votre secteur. Sortez des sentiers battus et soyez prêt à faire face aux réactions négatives.
- Faites preuve d'une flexibilité continue. Ce qui est bon maintenant peut ne plus l'être dans quelques mois.

Histoire et contexte

- Les reportages doivent être le fruit de recherches et refléter la prise de conscience des communautés qui ont précédé ou coïncident.
- Le contexte doit figurer dans le reportage principal, car les lecteurs peuvent ne pas voir l'article de suivi.
- Il est essentiel d'inclure et de connaître le contexte historique dans les reportages sur les questions autochtones. Cela peut signifier faire davantage 'ses devoirs'.
- Préparez-vous à des réactions hostiles du fait de rappeler à la mémoire un passé négatif ou des faits inconfortables. Les mêmes malaises se manifestent par rapport à d'autres

sujets également, mais la question demeure pertinente.

- C'est bien d'être un allié dans les efforts de réconciliation avec les autochtones ou les questions de genre. Certains s'y objecteront, mais le Canada a une longue et noble tradition de journalisme de plaidoyer.
- Donnez aux bonnes personnes la possibilité de contribuer et d'aider les lecteurs à comprendre l'histoire et le contexte d'une question.
- Pour les reportages sur et dans des communautés marginalisées, n'oubliez pas que votre rôle n'est pas de « donner une voix aux gens » mais d'amplifier la voix qu'ils ont déjà.
- Intégrez le contexte dans le reportage. Insérez un encadré sur l'histoire d'un traité, par exemple, à l'instar des encadrés joints aux articles sur la santé mentale ou le suicide.

Commentaires

- La gestion des commentaires peut réduire le volume du racisme, combattre les stéréotypes et amplifier les modèles positifs.
- Envisagez d'interdire les commentaires sur les articles concernant les agressions sexuelles, la pornographie ou les crimes contre les enfants.
- Limitez la publication de commentaires à une fenêtre de 72 heures afin d'éviter le *trolling* hors sujet.
- Amplifiez les propos des porte-parole autochtones qui prennent la parole et s'expriment sur les problèmes dans les commentaires, en surveillant les commentaires et en bloquant et supprimant les commentaires haineux et déplaisants.
- Supprimez l'option de commentaires sur les reportages liés aux questions autochtones si la modération des messages blessants et parfois haineux n'est pas possible.
- Disqualifiez toute lettre à l'éditeur qui promeut la désinformation haineuse.

Sources

- Établissez des relations durables et significatives avec les sources afin de mettre en avant les histoires au sujet des PANDC.
- Consultez les membres des communautés et les experts au sujet des PANDC. Référez vous à l'agent de liaison avec les médias de la bande.
- Faites le suivi de vos sources et révisez-les de temps en temps pour voir quelles voix différentes sont intégrées dans vos reportages.
- Mettez-vous au courant des problèmes, mais réduisez vos attentes. Soyez patient.
- Les lecteurs veulent entendre l'autre côté de l'histoire. Admettez que si pour une raison quelconque vous n'êtes pas en mesure de communiquer avec « l'autre côté ».
- L'utilisation de la même « bulle » d'experts vous limite à une seule façon de comprendre une question. Un médecin des Premières Nations pourrait parler de l'impact de la tuberculose dans les communautés autochtones en discutant de la COVID, alors qu'un médecin exerçant à Toronto pourrait ne pas mentionner les expériences de la COVID en milieu rural.
- Les personnes ayant une expérience de vie différente apporteront des contextes différents. Le ton des commentaires et les exemples cités dans leur récit peuvent le refléter.
- Les erreurs journalistiques commises par le passé à l'encontre de la communauté autochtone se traduisent par une réticence persistante à l'égard des médias d'information. Ne soyez pas frustrés, mais restez ouverts et prêts à raconter ces histoires de la meilleure façon possible lorsque l'occasion se présentera.

- Recherchez davantage d'opportunités d'écrire ou de faire des reportages au sujet des personnes issues de communautés marginalisées.
- Trouver des voix dans les communautés minoritaires demande du travail qui est difficilement réconciliable avec les délais, les ressources limitées et la géographie.